La quantité de liqueur d'urane dépensée pour obtenir ce résultat, permettra d'établir à l'aide d'un calcul très simple, la proportion d'acide phosphorique contenue dans les 50 cent. cubes d'urine soumis à l'essai.

A-t-on employé en effet 26 c. c., 5 de la solution d'urane, correction faite ; (car il faut toujours retrancher 0, c. c. 3 pour la correction) pour obtenir la coloration du ferrocyanure indiquant le terme de la réaction ; on fera le calcul suivant.

Puisque nous admettons qu'un cent. cube de cette solution représente 0, gr 0049 d'acide phosphorique, on en conclura que les 50 c. c. d'urine de l'essai contiennent $0\text{ g. }0049 \times 26, 2$ soit 0, 1283 d'acide phosphorique, et qu'un litre d'urine en renferme $0, 1283 \times 20 = 2$ gr. 566.

Si on a à doser l'acide phosphorique dans une urine contenant de l'albumine il faudra avoir le soin d'éliminer cet élément par l'ébullition.

Chlorures : Le chlore existe dans l'urine presque en totalité à l'état de chlorure de sodium ; il s'y trouve dans la proportion de 6 à 10 gr. par litre, et l'élimination en 24 heures atteint 10 à 12 gr. en moyenne. Chez l'individu en bonne santé la quantité de chlorure est variable, selon la nature et la quantité de son alimentation.

Dans les états pathologiques ces variations seront surtout accentuées. Dans la polyurie simple et surtout diabétique on a vu la proportion des chlorures atteindre 30 gr. par jour. La diminution des chlorures est à peu près constante dans les affections fébriles intenses notamment dans la pneumonie où ce sel disparaît quelquefois complètement. D'après "Méhu" l'absence totale de chlorures de sodium dans l'urine serait l'indice d'une mort prochaine.

Dosage : On dose le chlorure de sodium dans une urine en précipitant son chlore à l'état de chlorure d'argent soit à l'aide de liqueur titrée soit par pesée.

Nous nous contenterons d'indiquer le premier mode qui est moins long et d'une exécution plus facile.